

valiers des siens qui s'estoient plus hastez que les autres C'est ce que nous avons de nouveau et de tres Certain leurs MM^{tez} [neben Ludwig XIV. dessen Mutter, die Regentin Anne d'Autriche, gemeint] apres le Traité signé jront comme l'on croit a Compiegne et de la a Amiens on ne doute point que les troupes des Princes ne joignent celles de leurs MM^{tez} pour aller contre l'estranger [Spanien gemeint]".

Original, Siegel zerbrochen - AH 62, 208-209 - Blatt 209^r leer

111

1649 April 3., Solothurn

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. AMBASSADOR JEAN] DE LA BARDE AN [ALT] AM-
MANN [UND DERZEITIGEN STADT- UND AMTSRAT BEAT II.]
ZURLAUBEN, ZUG

"Nos affaires en france [- Fronde! -] sont au mesme estat que la semaine pas-
sée la Paix [=Friede von Rueil] est faite avec le Parlement et la ville de
Paris Les Princes [u.a. Armand de Bourbon, Prince de Conti] et les Gene-
raux d'armée ont des Deputtez a S.^t Germain[-en-Laye] pour traiter la leur
la pluspart ont des pretentions assez hautes leurs MM.^{tez} [Ludwig XIV.
und dessen Mutter, die Regentin Anne d'Autriche, gemeint] pour
les obliger a les moderer rendent M.^{rs} du Parlement arbitres des conditions
que sa Ma.^{té} leur devra accorder.

Cependant l'Archiduc [von Oesterreich] Leopold [Wilhelm, der Re-
gent der span. Niederlande] s'est avancé sur la frontiere avec ... [5000]
chevaux et ... [3000] hommes de pied pour essayer de donner courage aux Prin-
ces et les empescher de s'accommoder. leurs MM.^{tez} ont envoyé des troupes au
devant de luy, et M. [Johann Ludwig] Derlach [Lieutenant général] avec
son Armée s'en va de ce costé la Je croy qu'il est maintenant dans la Cham-
pagne par ce qu'il marche a grandes journées."

Original, Siegel zerbrochen - AH 62, 210-211 - Blatt 210^v und 211^r leer